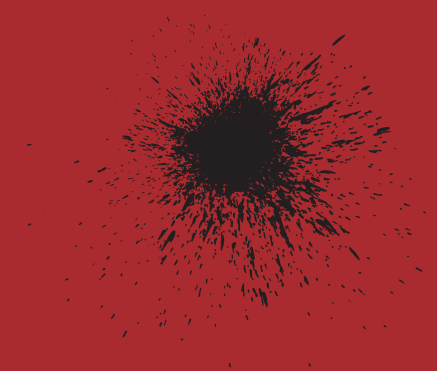


Les petites et grandes histoires du Domaine de l'Ocrerie



De 1765 à aujourd'hui

Une petite dédicace ?

Cet ouvrage est le fruit d'un arrêt forcé d'activité...
Eh oui, Covid 19 oblige ! Alors Que faire ?
Le Domaine de l'Ocrerie à de quoi se raconter
depuis 1765 jusqu'à aujourd'hui.



Un grand merci à Mr Jean-Charles Guillaume
sans qui ces histoires n'auraient pas vu le jour...
En effet c'est grâce à ses
recherches d'historien et ouvrages sur
« La famille Croiset Parquin » où j'ai été
puiser les informations, que tout ceci a commencé !

1765/1870

La famille CROISET PARQUIN

La route du succès !

En janvier 1765, Nicolas Croiset acquiert au Beugnon (Pourrain) un arpent « tant en terre que mare, et ocrerie », à cette époque on parlait comme ça ! L'activité ocrière restait une simple cueillette traditionnelle. Nicolas Croiset extrait le minerai, le broie et le brûle mécaniquement pour le transformer en rouge, car dans la région l'ocre est de couleur jaune. En 1775, il ouvre une boutique à Paris et vend au détail et en gros ses produits de qualité sur un marché en pleine croissance. Ses fils maintiennent quelque temps le cap après sa mort, mais l'aîné Nicolas 2 se « disperse » après la mort de son frère cadet Pierre en 1789 et laisse périliter l'activité. Mais attention l'histoire ne s'arrête pas là !...



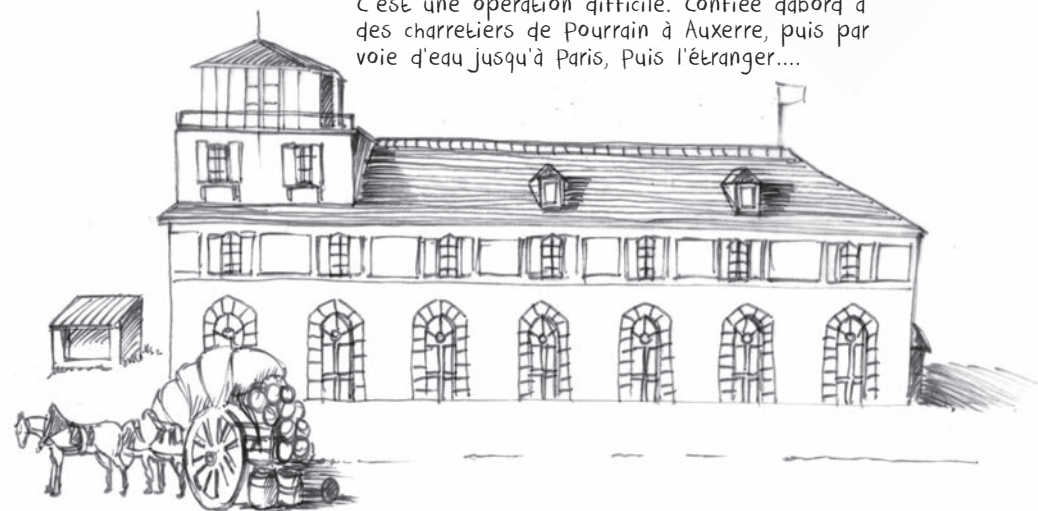
L'extraction de l'ocre ne se fait pas par puits mais à ciel ouvert à l'aide de pioches car les couches de terrain situées au-dessus de l'ocre ne présentent pas assez de solidité à cause des suintements qui s'y manifestent. La difficulté, surtout dans un terrain marneux, fait qu'on ne peut pas descendre à plus de 30 mètres.



Le tonneau à ocre est fabriqué avec les douves de bois blanc (peuplier). Elles sont maintenues par des cercles de châtaignier. Il est possible que de vieux fûts à vin servent aussi pour le transport...



Le transport est le premier poste de dépenses. C'est une opération difficile. Confiée d'abord à des charretiers de Pourrain à Auxerre, puis par voie d'eau jusqu'à Paris, puis l'étranger....

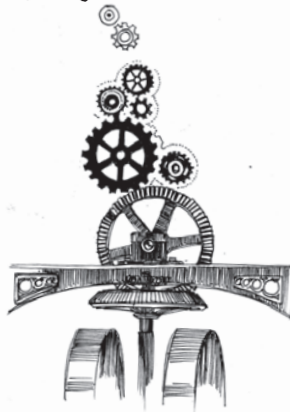


...Le petit-fils Antoine Parquin reprend le flambeau en 1824, aidé jusqu'en 1837 par son frère Théodore. Il doit faire face à l'épuisement de la mine. Il s'impose vite en concluant des ententes avec ses concurrents et en s'appuyant à Saucilly (Diges) sur des paysans entrepreneurs comme Jean-Baptiste Sonnet et Joseph Lechiche. Il devient leader dans la sphère de production et dans celle de la distribution.

En 1846, Antoine, en association avec trois autres gros producteurs, transforme les moulins Judas à Auxerre en grande usine et met en œuvre les révolutions du lavage et du broyage hydromécanique. Antoine Parquin et ses associés savent mettre au point des produits de qualité, les produire industriellement à coût réduit, les faire connaître grâce aux expositions internationales et profiter de la na-

vigation descendante pour les exporter dans une bonne partie du monde. Ils réussissent même à instaurer pendant un quart de siècle un quasi monopole mondial..

Antoine Parquin meurt le 11 décembre 1864 à son domicile place de la Madeleine à Paris. Son épouse Elisabeth Alexandrine Taboureux meurt à son tour à Auxerre le 8 octobre 1866. Leur réussite sociale est éclatante avec une très grosse fortune. Antoine laisse la place à son fils Léon Parquin. L'usine du Beugnon est détruite en 1869, sans doute victime d'un glissement de terrain consécutif à l'extraction du minerai. Une nouvelle maison est construite en 1870. Seules traces du passé de l'ocrierie restent les anciennes écuries et cases à Ocre qui constituent les chambres d'hôtes d'aujourd'hui.



Léon Parquin



Arbre généalogique simplifié

Isabelle (France) Gall
1947-2018

Cécile Marie Germaine
Berthier x Robert Gall
1919-1990

Marie Solange Genev.
Parquin x Paul Auguste
Berthier

François Brochet
1925-2001

Marie Odette Parquin
1900-1966
x Henry Brochet
1898-1952

Antoine Gustave
Parquin 1857-1918
x Marie Cécile Gauchery
1872-1941

Marie Françoise Parquin
x1845
Étienne Germain
Lavollée

Jean Antoine Léon
Parquin 1828-1909
x Adèle Hortense
Lallemand 1837-1913

Jean Bapt Nicolas
Parquin 1785-1839
x Clémentine
Éléonore Couët

Jean Nicolas Antoine
Parquin 1791-1864
x1819 Elis.Alexandrine
Taboureux

Théodore Parquin
+1847

Augustine m.Léonie Croiset
x Hippolyte Ribière

Pierre Henry Croiset
Julie Appoline Mathie

Nicolas 2 Croiset
+1813
x1783
Françoise Lavollée

Pierre Joachim Croiset
+1813
x Françoise Lavollée

Margueritte Catherine
Croiset 1750-1838
x J.Bapt.Louis Parquin
1757-1828

Nicolas 1 Croiset
1715-1781

Les années 60

LA FAMILLE GALL BERTHIER



Une Famille d'artistes !

Le père, Robert Gall, est né à Saint Fargeu en 1918, il devient parolier dès la fin des années 1950. Il écrit pour de grands noms comme Édith Piaf (Les Amants merveilleux, 1960 ; On cherche un Auguste, 1962 ; C'était pas moi, Traqué, Monsieur Incognito, 1963), Marie Laforêt (À demain my darling, 1964) ou encore Hugues Aufray (À bientôt nous deux, 1964). Ces paroles servent autant à des rocks, qu'à des slows, des marches, des boléros ou des mazurkas.

En 1963, R. Gall, en hommage à sa mère qu'il vient de perdre et qu'il adorait, compose les paroles de La Mamma, qui demeure son « tube », sur une musique de Charles Aznavour. Le titre rencontre un succès immédiat. En 1964, plus de 1,25 million d'albums ont été vendus



La mère, Cécile Berthier est la fille de Paul Berthier, artiste et co-fondateur des Petits Chanteurs la Croix de Bois mais également la fille de Geneviève PARQUIN, ce qui fait le lien avec la maison dans le chapitre précédent et donc la descendance des ocriers de Pourrain.

Les fils Patrice et Philippe Gall sont jumeaux. Ils décident de se lancer dans une carrière musicale en fondant un petit groupe. La famille se produit sur les plages l'été et l'hiver à Paris.

La fille, Isabelle Gall est née en 1947. Elle commence, enfant, à chanter et faire de la musique avec ses frères avant d'enregistrer son premier disque. Mais avant de devenir le symbole d'une jeunesse gentiment irrévérencieuse, l'adolescente, doit changer de prénom pour se dissocier d'une autre star de l'époque: Isabelle Aubret. France Gall était donc née !

Gagnante de l'Eurovision !

Un an plus tard,
en 1965, France
remporte le grand
prix de l'Eurovision
pour Le Luxembourg
avec Poupée de cire,
poupée de son,
écrite par Serge
Gainsbourg.





Avant de parler de la Maison de France Gall, il faut se rappeler que la mère de France, Cécile Berthier, est une descendante de la famille Parquin. Tous les cousins et cousines se retrouvent pour les vacances dans la grande maison bourgeoise qui fût construite sur les vestiges de la fabrique d'Ocre. Reste encore en l'état le grand bâtiment que l'on appelle les communs et qui fût l'endroit où l'on entreposait les pains d'ocre et qui servait d'écurie... Cécile Berthier et son mari Robert Gall en font l'acquisition par une séparation de bien avec le reste de la famille. Une grande haie de thuyas sera plantée et délimitera le terrain entre les deux maisons.

La joyeuse troupe de France Gall habite dans un immense appartement du 16ème arrondissement de Paris, avenue Victor Hugo. Mais Tout le monde passe désormais les week-ends à Pourrain.

Les Gall ont tenu à garder l'aspect rustique de cette bâtisse. La grande pièce qui donne sur le jardin est celle où famille et amis se retrouvent. Le plancher a été entièrement refait avec de vieilles tomettes rouges trouvées par Robert Gall sur un chantier en démolition. Les murs sont faits de grosses pierres et au plafond les poutres restent apparentes. Seule la cheminée a été aménagée. Le foyer est constitué d'une dalle de pierre d'un seul morceau.

France Gall joue le jeu des photographes de magazines dans la maison notamment devant la grande baie vitrée qui ouvre une très belle vue sur le jardin !

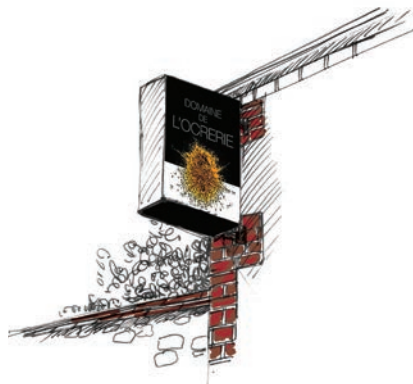


Paris Match du 21 mars 1964 lui consacre un article pour la première fois...

France Gall restera toujours dans la mémoire du village de Pourrain. C'est l'enfant du pays nous dit-on. Elle a marqué l'histoire locale à travers son passage...

La famille Godard (non, non pas Jean-Luc !) achètera la maison en 1976 et y vivra jusqu'en 2016.



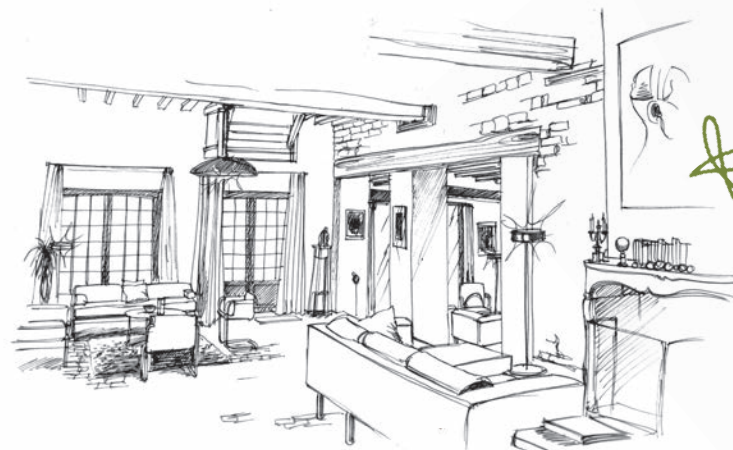


Le Domaine de l'Ocrerie

L'esprit artistique est toujours là !

Depuis 2016 cette bâtisse trouve une nouvelle vie derrière ses murs. Cathy Wagner et Gilles Laburthe ont réalisé des travaux durant 20 mois et ont ouverts cette maison d'hôtes et maison d'art. Ici c'est un lieu d'inspirations, l'espace, l'art sous toutes ses formes avec leurs collections, le silence, le câlin des chats, les petits coins inspirants dans le parc, les vins, les mets épicés, le son d'une musique, un bon bouquin, bref, ici on s'y sent bien et les projets ne manquent pas...

Ensemble Cathy et Gilles ont créé l'association culturelle Poussière d'Ocre pour organiser des événements artistiques à l'ocrerie (concerts, expos, lectures, et conférences...)

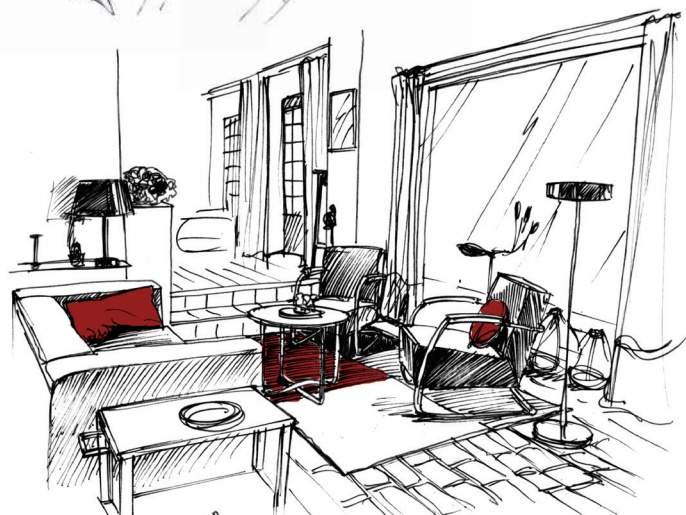


Le grand salon en «open space» permet de créer trois espaces détente. Celui avec sa cheminée est peut-être le plus prisé. C'est l'endroit idéal pour boire un verre au coin du feu avec un bon livre ou s'essayer au bilboquet !...

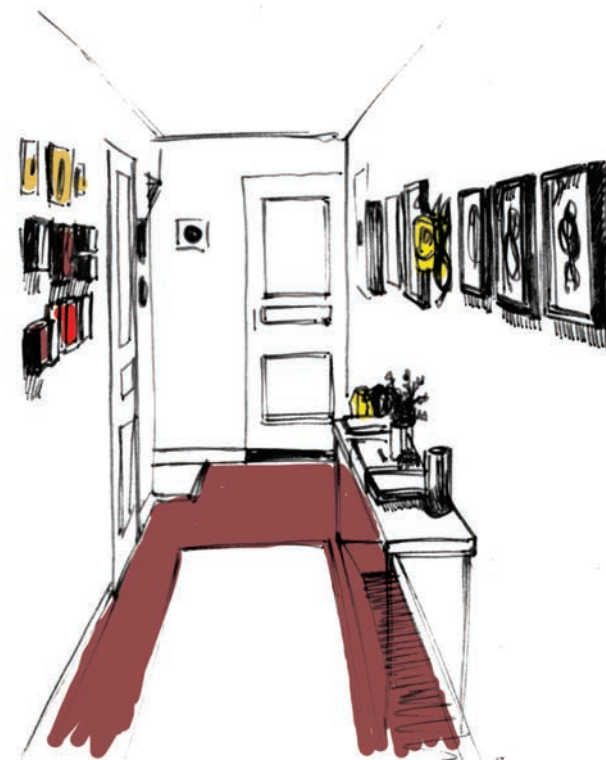




Cathy et Gilles
vous racontent
toutes les histoires
des oeuvres qui ont trouvé
leur place dans ce lieu



Ici, on est entouré de peintures, de sculptures et de photos d'amis... Le parc vu au travers de la baie du petit salon est à chaque saison, un tableau coloré et vivant ! L'art est à tous les étages ! L'escalier en métal créé par Jean-Michel Unger est inspiré des branchages. Le salon chinois dessert les chambres et dans la mini-galerie chaque tableau répond à l'autre ! En poussant la porte des chambres, la surprise est là !



la chambre pondi "cherie"



Le Voyage sans visa !

Le lit à baldaquin où il fait bon rêver lors d'une petite sieste en été est entouré par deux anciennes lampes à huile Turques



Toc, toc !
Le heurtoir de porte tout de bronze forgé pour passer de la chambre à la salle d'eau

Dans son alcôve,
le Bouddha médecin
chiné chez un antiquaire
en Inde veille sur
la sérénité de la pièce...



La porte palière indienne ouvre sur la chambre PONDICHERIE avec un espace bureau et bibliothèque pour les passionnés de voyages. Ici pas de télé... Les couleurs joyeuses et inspirantes, restituent un esprit cocooning. Décorée avec du mobilier authentique et des photos



anciennes en provenance de leurs voyages... Une salle d'eau/boudoir aux carreaux de ciment bleus et noirs proviennent du Vietnam. Les murs bleu pâle font ressortir le noir qui encadre des photos d'un maharajah et d'un Yogi tout droit sortis du passé...



La chambre OCKRA

Extraits de la carrière qui
surplombe l'Ocrerie, les ocres
jaunes et rouges rappellent
l'activité de la manufacture au
XVIII siècle



La Chambre OCKRA aux teintes ocrées est
construite dans 2 anciennes cases d'ocres et
décorée de meubles chinés, d'œuvres d'art,
d'une petite Bibliothèque, d'un salon rotin pour
lire ou relire les romans de Colette...



Nous voilà dans de beaux draps !

Que choisir, ...lits séparés ou lit super king size ?
Ces 2 anciens lits jumeaux en laiton sont recouverts
de draps en lin et de couvertures aux couleurs et
matières naturelles.



Dans l'alcôve,
un portrait innachèvement sur bois
pourrait-être celui de Colette...
On s'y prends à y croire !

LA CHAMBRE NUAGE



De la suite dans les idées !

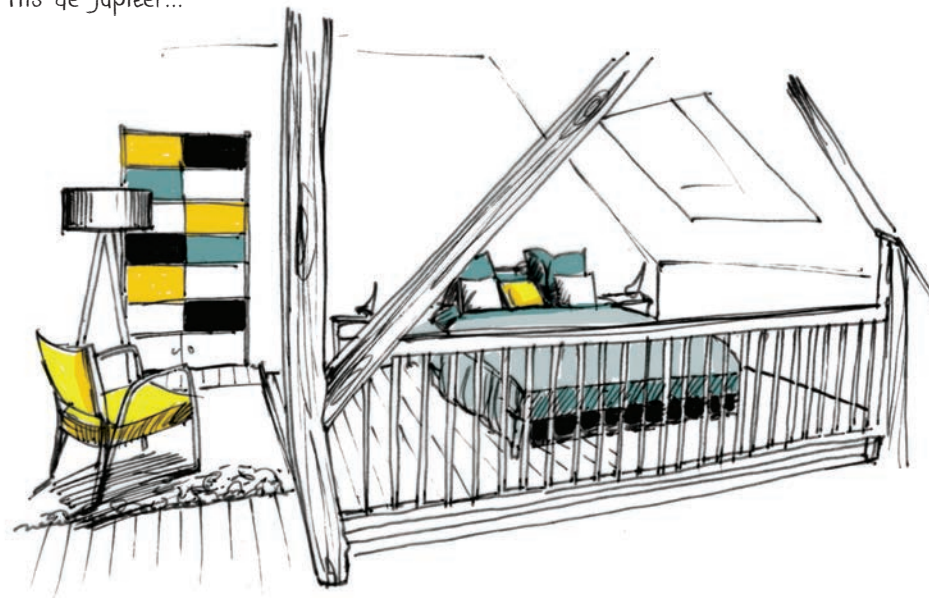
C'est un grand duplex de 80m² avec son canapé en cuir devant la cheminée, son salon décoré d'artistes contemporains qui côtoient des oeuvres classiques. Un collage géant commandé à la street artiste 13 bis fait le lien entre les deux niveaux de la pièce. Un autre collage vous accueille en haut de l'escalier qui mène à la chambre à coucher. A l'autre bout de la mezzanine, un espace cosy a été aménagé avec un petit lit sofa pour lire à l'étage...

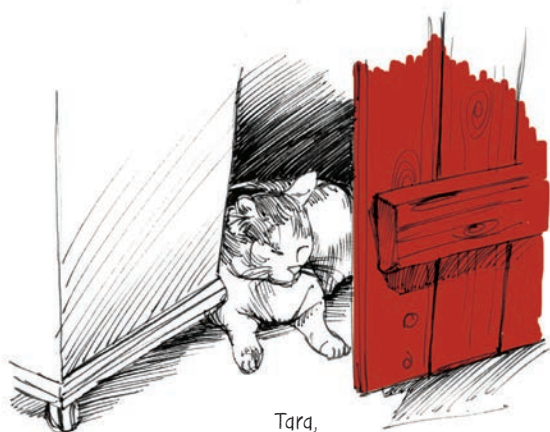


Une étude au crayon du début du XIX siècle trouvée chez un broc ...



Ici, on vous souhaite une bonne nuit, la tête dans les nuages. On s'endort aux pieds de Diane, déesse de la Lune et Endymion, petit-fils de Jupiter...





Tara,
l'un des chats
de la maison
qui alterne entre
ombre et soleil
ou soleil et ombre...

*...Et l'aventure se poursuit toujours
aujourd'hui avec le*



8, rue du 24 Août 1944-89240 Pourrain
www.domainedelocserie.com
contact@domainedelocserie.com